L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 75 RUE DE CHARTRES :

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 26 JUIN 1870.

Le schisme chez les Mormons.

LA VALLÉE DU LAC SALÉE, Utah, 22 mai 1870.

Il semble que le schisme prédit par l'Abeille, il y a plusieurs années, doit se produire bientôt dans l'Utah et annoncer devant être la conséquence naturelle de la conspiration du clergé de Brigham Young, n'a pas tardé à se dévoiler. Pour ceux qui ont vécu dans l'Utah avant l'établissement de cette grande entreprise, cela semble être un rêve. Dire que les mormons ont cessé de croire aux doctrines et à l'administration de Brigham Young, et qu'ils sont environnés de milliers des Mormons, c'est à ce que l'Angleterre, et cependant au sein même de l'Eglise, un parti indépendant s'organise, dirigé par des hommes capables et honnêtes, et aujourd'hui les théories religieuses et sociales du *Prophète* sont publiquement discutées, on expose les erreurs de son schismatisme; bien plus, on ose démontrer les erreurs de ses doctrines. Les dissidents ont des réunions publiques, la foule s'y porte, du fait quoique à la porte même se trouve le local est toujours insuffisant pour contenir le nombre des curieux.

La *Revue Trois* est le nouvel organe de ces dissidents, et a remplacé l'*Utah Magazine* (publié d'abord sous le patronage de Brigham Young) qui, il y a environ six mois, passagea la réforme par la liberté et l'indépendance avec lesquelles ses éditeurs prétendent à traiter les actes du prophète. Il est bien de doute que le nouveau magazine ne soit le nom adopté par le parti dissident), compte dans ses rangs quelques uns des plus profonds penseurs de l'Eglise orthodoxe, lesquels n'ont pas cessé à prévoir que la politique de Brigham Young ne pouvait plus se soutenir. L'influence de l'autocratie mormon s'affaiblit de jour en jour, tandis que celle des réformateurs ne cesse de s'accroître. Pendant des années, Brigham Young a régné en despote spirituel et temporel; sa volonté avait force de loi, et personne n'était qui questionner le mérite ou la validité de ses actes. Il y avait pris un moyen pratique et efficace de réduire au silence quiconque eût osé manifester son désaccord. Aujourd'hui, Brigham Young désespérant de ses adhérents, désespère tout projet tendant à améliorer la condition du peuple, cherche à établir une barrière infranchissable entre les Mormons et les Gentils, publie même peine d'excommunication de faire du commerce avec eux qui n'étaient pas de l'Eglise, et oblige les Gentiles nouvelles à adopter une coupe uniforme pour désigner son année les marqués et le dissuader porter leur clientèle. Un parti d'opposition, à la fin, devint intolérable, et même la révolte parmi la haute classe des Mormons, embrassant un petit nombre d'hommes haut placés dans l'Eglise et jouissant d'une parfaite réputation d'intégrité parmi la population. Le coup fut terrible, l'indécision totale. Brigham Young crut d'abord qu'il pourrait l'arrêter en niant des foudres, jusqu'ici redoutées, de l'excommunication. On ne fit qu'en rire, la révolte s'organisa, et, aidé par son gendre, le 7 et 8 d'octobre et de liberal chez l'Utah, le nouveau mouvement recruta tous les jours de nouvelles forces.

L'administration civile et spirituelle de Brigham Young est critiquée, son infaillibilité niée; on rejette en politique d'isolement. Les réformateurs désirent mettre les Mormons en contact avec le monde extérieur et détruire tous les obstacles apportés à leurs rapports pourtant avec les Gentils. Ils affirment que c'est le seul moyen d'empêcher le dépeuplement complet de leur communauté. Les doctrines ou inspirations divines de Brigham Young sont par ses paroles au crouet de la raison et du sens commun; peut en admettant qu'il est un vrai prophète, ils le déclarent, ainsi que tous ses prédécesseurs, sujet à l'erreur; il est évident que la foi aveugle et passive est à jamais détruite parmi les Mormons et qu'on ne pourra jamais l'y établir. Le prophète d'affaibli, tandis que les réformés croîtrent plus puissante.

Le réforme est toute intellectuelle; elle se base sur l'inspiration et la direction divines; mais ses principes sont si raisonnables, si libéraux, qu'on ne saurait les respecter, même si l'on pouvait prouver que le pouvoir divin n'a jamais rien communiqué au genre humain. La réforme est basée sur le réveil intellectuelle et scientifique qui se produisent par elle-même; elle n'admet que les révélations qui sont d'accord avec le cœur; elle se dit appelée à examiner philosophiquement et sans crainte toutes les doctrines religieuses; quant aux doctrines qui sont en contradiction avec la science, elle se le même divine qui rayonne dans l'âme et la raison humaine, elle les rejette entièrement.

En un mot, la nouvelle Eglise, qu'on appelle Eglise de Zion, est un mélange d'éclectisme et de rationalisme.

D'après les réformateurs eux-mêmes, leur but est de délivrer les *Saints des derniers jours* du joug de la superstition et des prêtres, en leur donnant une religion de science, de lumière et d'amour.

Etant presque tous polygames, les réformateurs n'ont pas rejeté positivement la doctrine du mariage plural, mais ils prétendent qu'il fut avant tout observer les lois du pays, et que si le gouvernement défend la pratique de la polygamie, il faut attendre que la nation soit en vertu au mormonisme pour mettre en vigueur cette ordonnance. L'observance de lois civiles est du premier ordre; il est la dose un moyen d'éviter les rigueurs de la loi. Les Gentiles commence les polygames, et arrêtant l'extension de la polygamie.

Ce projet de loi a pour offrir parmi les Mormons. La majorité s'en inquiète peu et désire même que la loi soit adoptée et strictement exécutée, sûre qu'elle ne produira aucun effet, sinon, au contraire, de l'ébranlement de l'autorité de Brigham Young, et de la prospérité du pays. Le reste, c'est-à-dire les chefs et ceux que se flattaient avec ce projet, ne désirent à la vérité de Dieu; mais tout cela n'est qu'apparent. Les moyens de communication sont aujourd'hui trop faciles, la nation semble trop décidée à mettre fin à cette pratique barbare pour qu'ils osent ouvertement braver le gouvernement; que la loi soit rejetée, ou bien qu'une fois adoptée elle ne soit pas rigoureusement exécutée comme celle de 1862 et la value tentaient d'autrefois se montrera plus défiante que jamais. Le gouvernement, suivant l'usage, sera traité de rapin, de pusillanime, et serions de despotique; le fanatisme montrera les bras protecteurs de Très Haut, Dieu sera regardé comme semblablement pour son peuple et la pratique de la polygamie fortira et ne se pendra plus que jamais. Il valait cent fois mieux ne pas s'en occuper et laisser au temps seul le soin de tirer cette épine du pied de l'*Oncle Sam*. Du reste on n'attaque tant la polygamie que l'état d'esprit dont elle est le signe. Le mot *Gentile* est sujet aux doutes, mais ce mot est toujours le mot de ralliement pour les Mormons en contact avec le monde extérieur et détruire tous les obstacles apportés à leurs rapports pourtant avec les Gentils. Ils affirment que c'est le seul moyen d'empêcher le dépeuplement complet de leur communauté. Les doctrines ou inspirations divines de Brigham Young sont par ses paroles au crouet de la raison et du sens commun; peut en admettant qu'il est un vrai prophète, ils le déclarent, ainsi que tous ses prédécesseurs, sujet à l'erreur; il est évident que la foi aveugle et passive est à jamais détruite parmi les Mormons et qu'on ne pourra jamais l'y établir. Le prophète d'affaibli, tandis que les réformés croîtrent plus puissante.

Le réforme est toute intellectuelle; elle se base sur l'inspiration et la direction divines; mais ses principes sont si raisonnables, si libéraux, qu'on ne saurait les respecter, même si l'on pouvait prouver que le pouvoir divin n'a jamais rien communiqué au genre humain. La réforme est basée sur le réveil intellectuelle et scientifique qui se produisent par elle-même; elle n'admet que les révélations qui sont d'accord avec le cœur; elle se dit appelée à examiner philosophiquement et sans crainte toutes les doctrines religieuses; quant aux doctrines qui sont en contradiction avec la science, elle se le même divine qui rayonne dans l'âme et la raison humaine, elle les rejette entièrement.

En un mot, la nouvelle Eglise, qu'on appelle Eglise de Zion, est un mélange d'éclectisme et de rationalisme.

D'après les réformateurs eux-mêmes, leur but est de délivrer les *Saints des derniers jours* du joug de la superstition et des prêtres, en leur donnant une religion de science, de lumière et d'amour.

Etant presque tous polygames, les réformateurs n'ont pas rejeté positivement la doctrine du mariage plural, mais ils prétendent qu'il fa